

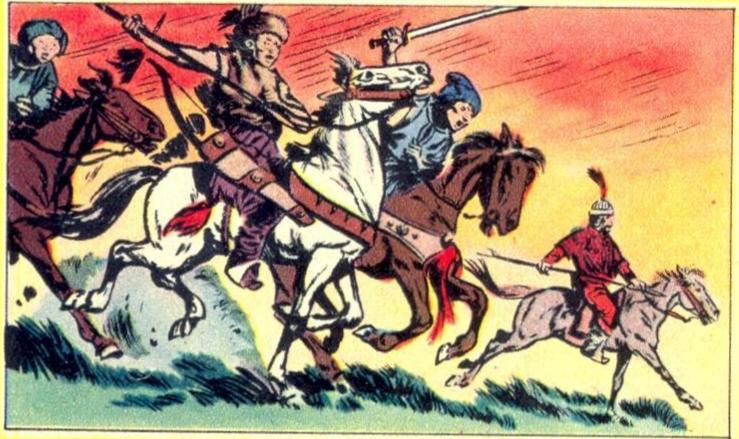
L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA HORDE D'OR

S l'Orient exerçait un attrait sur les Occidentaux, l'Occident ne cessait pas d'attirer les hommes de l'Orient, et même de l'Extrême-Orient. Le début du treizième siècle vit surgir la terrifiante menace de l'empire mongol, la menace du « péril jaune » incarnée dans le plus redoutable des conquérants, Gengis Khan, l'homme qui habitait sous la tente, la « orda », la tente d'or !

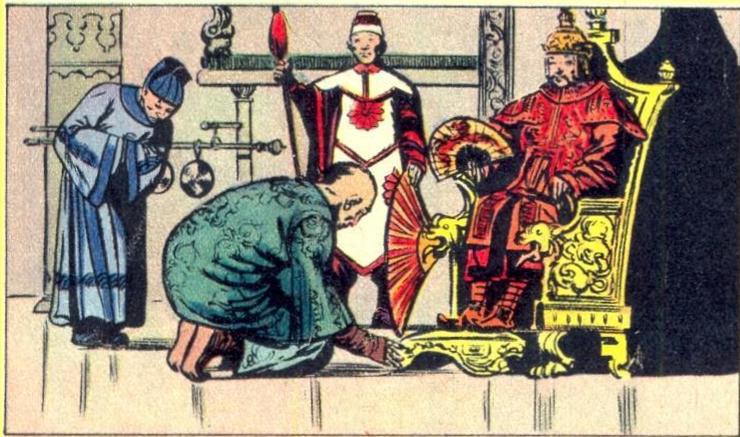


3. - VERS L'OUEST

GENGIS-KHAN franchit l'Irtych en 1219 et balaya le Turkestan; il prit Samarkande. Puis il se rua sur l'empire des Perses qu'il anéantit. Il poussa jusqu'à la mer Caspienne et franchit la terrible chaîne du Caucase; il arriva sur le Don et, en 1223, il passait le Dniéper. Tout fuyait devant cette hallucinante chevauchée des cavaliers mongols.

4. - EN PLEINE EUROPE !

IL semblait que rien ne devait arrêter la ruée des Jaunes. En 1224, l'avant-garde de Gengis-Khan se trouvait au cœur du Kiptchac, c'est-à-dire de la Russie. Les Russes écrasés à Kalka furent bientôt asservis. En 1240, Kiev, la grande ville, tombait. A ce moment, les Mongols étaient maîtres de la Bulgarie et de la Pologne. L'année suivante, les Hongrois étaient exterminés à Mohi; Buda-Pesth fut brûlée et le pays tellement ravagé qu'on pouvait y voyager pendant quinze jours sans rencontrer un habitant, sauf les loups. Le grand khan, toujours nomade, avait sa « orda » d'or, à Tsarev, sur la Volga.



1. - TEMOUDJINE

AU fond des steppes du désert de Gobi, le jeune chef Témoudjine avait réussi à grouper sous son étendard à quatre queues noires plusieurs tribus mongoles et tartares. En 1193, il se mettait au service de Tchang-Tzong, empereur mandchou de la Chine du Nord, l'« empereur d'Or », un lettré paisible qui ne soupçonnait pas que Témoudjine était le digne fils de la terrible Aloun-Yeké de la famille des « Avalanches ».

2. - LA MOISSON DE PEUPLES

EN 1203, Témoudjine planta carrément sa bannière au pied de la Grande Muraille ! La grande muraille, construite au III^e siècle avant Jésus-Christ, longue de 3.000 kilomètres, marquait la limite de l'empire chinois. Elle existe encore. Il s'imposa à toutes les tribus voisines, écrasa les récalcitrants, flatta les autres, s'installa à Karakorum et prit le titre de Tchinguiz Khan, ou Gengis Khan, « seigneur inflexible ». Alors il fonça sur l'empereur d'or et s'empara de sa « capitale du centre », Pékin. En 1216, l'empire chinois s'effondrait. Maître de toute l'Asie orientale, Gengis Khan retourna à Karakorum et regarda vers l'Ouest... Aïe !



5. - FIN D'ALERTE

LA domination tartare s'arrêta devant l'Allemagne. Il y eut des héros de la résistance : le slave Alexandre Nevski de Novgorod, le roi hongrois Bela IV. Gengis-Khan, quasi maître du monde, était mort en 1227, quelque part, en Chine, dans une petite bourgade du Chan-Si, au cours d'une tournée d'inspection. Il avait 65 ans. Et son empire, le plus vaste qui fut jamais, se disloqua.